

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 104 (2006)

Heft: 7

Vorwort: Editorial : Eigeninitiative versetzt Berge = Editorial : l'esprit d'initiative
soulève des montagnes

Autor: Weber, René

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eigeninitiative versetzt Berge

Wie kann man in Randregionen überleben? Welche Chancen bieten sich den Bewohnern? Ist man hilflos dem langsamen, aber sicheren Sterben einer Talschaft ausgeliefert? Die Schule wird geschlossen, der Dorfladen geht zu, die Post besteht nur noch aus einem Briefkasten. Wenn dann auch noch die Dorfbeiz schliesst, ist das Schicksal meist besiegelt. Den wenigen zurückgebliebenen älteren Menschen bleiben nur noch die Erinnerungen an bessere Zeiten.

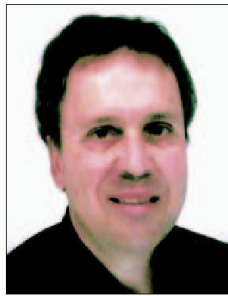
Dieser Prozess, oft schleichend über mehrere Jahrzehnte, findet ab Mitte des 20. Jahrhunderts an vielen Orten statt. Fatalistisch ist man geneigt, dies als unabwendbare Tatsache hinzunehmen und sich dem Schicksal zu fügen. Dies muss aber nicht so sein! Dort, wo Menschen sich zusammenfinden für eine Vision, wo diese Menschen an eine Idee glauben und alles daran setzen, diese Idee von den Köpfen auf Papier zu bringen und nachher in Taten umzusetzen, dort besteht eine echte Chance für das Wiedererwachen und Aufblühen einer Gemeinschaft.

Nicht jede Region hat dieselben Möglichkeiten. Hier wäre die Direktvermarktung von einheimischen Produkten angesagt, da Ferien auf dem Bauernhof, dort eine Therapiestation mit Beschäftigungsmöglichkeiten in der Landwirtschaft oder eine Reitschule mit geführten Trekkings oder ein Biker- und Wanderzentrum oder eine gelungene Mischung von alledem. Es liessen sich viele erfolgversprechende Projekte aufzählen, wie die Biosphäre Entlebuch (LU), die Wasserbüffel mit Mozzarella-Herstellung in Schangnau (BE), die einheimische Bierproduktion in Tschlin (GR) oder eben die in diesem Heft beschriebenen regionalen Entwicklungsprojekte mit der Förderung von einheimischen Produkten im Val d'Hérens (VS) und in Brontallo (TI).

Es gibt unzählige Möglichkeiten, einer Randregion einen Vorwärtsschub zu verleihen. Im Zentrum steht die Erhöhung der Wertschöpfung und die Schaffung von neuen, interessanten Arbeitsplätzen. Eines ist aber allen Projekten gemeinsam: Die Ideen und Initiativen sind in der Region entstanden und von Menschen getragen, die unerschütterlich an ihre Möglichkeiten glauben, die Rückschläge und Hindernisse überwinden und die niemals aufgeben. Diese Menschen können auch weitere Kreise für ihre Ideen begeistern. Mit Patengemeinden, gemeinnützigen Organisationen, Sammelaktionen und Beiträgen der Öffentlichkeit lassen sich gute Ideen immer finanzieren. Besonders sympathisch ist an diesen Projekten, dass nicht nur diskutiert und geplant, sondern angepackt und realisiert und in ganz unschweizerischer Manier über das Geld zuletzt geredet wird.



René Weber
Abteilung Strukturverbesserungen
Bundesamt für Landwirtschaft



L'esprit d'initiative soulève des montagnes

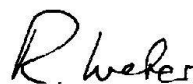
Comment survivre dans les régions périphériques? Quelles chances offrent-elles à leurs habitants? Est-on impuissant face à la mort lente mais certaine d'une vallée? L'école et le magasin ferment leurs

portes. De la poste, il ne reste qu'une boîte aux lettres. Si le bistrot ferme à son tour, le sort du village est généralement jeté. Les quelques personnes âgées qui persistent n'ont plus guère que leurs souvenirs du bon vieux temps.

Ce processus insidieux, qui peut durer plusieurs décennies, a commencé à de nombreux endroits depuis le milieu du 20^e siècle. Par fatalité, on est tenté de se résigner à ce sort, le considérant comme inéluctable. Mais cela ne doit pas être forcément le cas! Lorsque les habitants ont une vision, croient à une idée et s'engagent à fond pour la concrétiser, ils ont une chance réelle de réveiller leur communauté endormie et de lui donner un nouvel essor.

Les régions n'ont pas toutes les mêmes possibilités. Si la vente directe de produits locaux, des vacances à la ferme ou une station thérapeutique assortie d'activités agricoles est la bonne solution pour certaines d'entre elles, d'autres pourraient opter, par exemple, pour une école d'équitation organisant des trekkings, un centre de cyclisme et de randonnée pédestre ou encore, une formule combinant diverses activités. On peut en effet citer de nombreux projets porteurs, tels que la Biosphère Entlebuch LU, les buffles d'eau avec fabrication de Mozzarella à Schangnau BE, la production de bière locale à Tschlin GR, de même que les projets de développement régional décrits dans la présente édition, qui sont destinés à la promotion de produits locaux dans le Val d'Hérens VS et à Brontallo TI.

Il existe d'innombrables possibilités de donner un nouvel essor à une région. L'important est de créer de la valeur ajoutée et des emplois. Quelle que soit la solution choisie, tous les projets ont un dénominateur commun: les idées et les initiatives, nées dans la région, bénéficient du soutien de personnes qui croient fermement aux perspectives, sont capables de surmonter des obstacles et de supporter des échecs – sans jamais abdiquer. Ces personnes parviennent à en enthousiasmer d'autres. Il est toujours possible de financer de bonnes idées par des parainages, des organisations d'utilité publique, des collectes et des contributions des pouvoirs publics. Ce type de projets a un aspect particulièrement sympathique: les promoteurs ne se contentent pas de parler et de planifier; ils se mettent à l'ouvrage et – fait inhabituel pour la Suisse – ne parlent d'argent qu'en fin de compte.



René Weber
Division Améliorations structurelles
Office fédéral de l'agriculture